

FOOTBALL

UNE VICTOIRE QUI EN APPELLERA D'AUTRES

La fin du cauchemar «vert» ?



La joie retrouvée des Verts.

Impossible ne serait plus impossible pour les footballeurs algériens. L'espace d'une autre soirée fabuleuse. Du cauchemar du 5 septembre 2004, à Annaba, face aux Palencas Negras, les fans de la sélection s'attendaient à en revivre un nouveau à Blida. C'était, quelque part, écrit.

Mais, quatre ans plus tard, l'Algérie a veillé, a souffert, comme elle est contrainte à en connaître depuis bientôt trois décennies et a finalement vibré. Presque à l'unisson. Car, de ces exploits naissent les espoirs les plus fous. Et l'espoir tue bien de projets fossoyeurs. Restons dans la fête et oublions, ne serait-ce un moment, le stress que la génération Saïfi ne cesse de supporter une décennie durant. Après les moult années de l'Algérie (l'année de l'Algérie en France, la capitale de la culture arabe, etc.), 2008 serait-elle l'année de la renaissance du football algérien banni des projecteurs mondiaux, continentaux même, depuis 22 ans ? Mexico-1986 est un triste souvenir. Le rêve qui avait enveloppé nos cœurs au lendemain de la démonstration de Merzekane, Belloumi, Madjer, Assad, Dahleb, et Zidane a été «souillé» à Guadalajara par des histoires de sous et d'autres moins sérieuses qu'une bonne affaire qui rapporte une poignée de dinars. Saâdane déjà sélectionneur à l'époque en est resté depuis convaincu. Des apprentis sorciers ne voudraient jamais que l'Algérie gagne et l'histoire la longue aventure, par intermittence, qu'il a contée derrière son tablier de

«Cheikh» n'a jamais dit pourquoi ces gens ne voudraient pas d'une Algérie forte et respectée. Jeudi soir, à Rouiba, où il avait prévu de mettre en œuvre les derniers détails de sa stratégie pour mater les Lions de la Téranga, une coupure d'électricité générale dans le secteur d'Alger-Est a plongé le complexe sportif de la cité des mécanos de prestige dans le noir, obligeant les sélectionnés à regagner leurs chambres d'hôtel plus tôt que prévu. Le stade qui a coûté du temps et de l'argent à la caisse publique ne dispose pas d'un groupe électrogène pour parer à cet impondérable. Quelques bornes plus loin, l'imam d'une mosquée prêchait la parole de Dieu à hauts décibels à l'aide d'un groupe électrogène installé par de petites gens qui ont cotisé. L'Etat est-il à ce point radin pour offrir un vrai groupe électrogène qui devait éclairer une de ses plus belles vitrines ?

Saâdane, «Science et lumière»

Seul, Saâdane l'était longtemps. Parfois, il «vomissait» le jour où il a mis les pieds dans un stade de football. Le métier d'entraîneur est tellement ingrat que l'euphorie de la victoire de ce vendredi engendre une peur bleue chez celui que l'Algérie du football a qualifié de «Monsieur Altitude», en référence à ses propos tenus avant, pendant et après le Mondial aztèque. L'enfant des Aurès a mûri depuis, mais ses interventions conservent toujours leur résonance scientifique. Il ne s'agit de bien parler pour dire les

petites choses. L'homme est pragmatique et il a failli se noyer dans la houle créée au début des années 1990 suite à l'éclatement de «la guerre» entre les scientifiques et les empiriques. Le débat n'est plus d'actualité aujourd'hui tant la vieille classe a abandonné le combat plus tôt que prévu. Les empiriques n'ont pas perdu la guerre pour autant. Ce qui explique les hésitations des responsables du secteur à confier véritablement les destinées du sport, et du football en particulier, aux jeunes sortis des hautes écoles du sport, d'ici et d'ailleurs. Et cela n'a rien à voir avec la confiance, le trait de caractère, la poigne et toute la panoplie qui fait d'un homme un entraîneur et d'un entraîneur un grand Monsieur. Une légende.

Saâdane a toujours prôné la requalification des fondateurs qui régissent la pratique sportive. Une refondation où les politiques auront à dire leur mot sans en oublier de tenir leurs engagements. C'est le grand sujet tabou des dernières décennies. L'Etat s'est désengagé du sport sans omettre de jouer «un mauvais jeu» avec l'élite nationale. Quand celle-ci atteint les sommets, les pouvoirs publics, et le public tout court, jubilent. Les premiers tentent la récupération et le second s'enivre à chanter son bonheur du moment pour oublier son quotidien monotone. Saâdane connaît la chanson et ne veut dès lors poursuivre à creuser un tunnel dont il ne sait où il peut le mener. Sa «lumière» a faibli sous le poids des promesses jamais tenues.

M. B.

POUR DÉTERMINER LES MEILLEURS DEUXIÈMES

A l'issue du deuxième tour, les 12 équipes classées à la première place, seront automatiquement qualifiées pour le troisième tour.

Pour les huit équipes classées à la deuxième place, le système suivant sera adopté pour départager équitablement les équipes classées deuxièmes dans les groupes de 4 ou de 3. Pour les équipes des groupes de quatre, un nouveau classement sera effectué pour les équipes clas-

sées deuxièmes et on tiendra compte uniquement de leurs résultats avec les équipes classées première et troisième de leurs groupes respectifs (total 4 matches).

Les résultats des matches avec l'équipe classée quatrième ne seront pas pris en considération. Pour les équipes classées deuxièmes dans les groupes de trois, on tiendra compte de la totalité de leurs matches (4 matches). Une fois que le classement

des équipes, ayant terminé deuxièmes de leurs groupes, est effectué, on pourra déterminer les huit équipes qualifiées pour compléter la liste des 20 équipes du troisième tour. On tiendra compte du plus grand nombre de points, de la différence de buts puis du plus grand nombre de buts marqués. Si les équipes classées huitième et neuvième sont à égalité parfaite, un match d'appui aura lieu en novembre.

JEUX PARALYMPIQUES 2008

Quatre athlètes algériens écartés par l'IBSA

Quatre athlètes algériens ne pourront pas prendre part aux 13^{es} Jeux paralympiques de Pékin (6-17 sept) qui se sont ouverts hier, après la décision de la commission de classification de l'IBSA (Fédération internationale de sports pour aveugles) qui les a déclarés «non éligibles», lors de la traditionnelle séance de classification qui précède le début des compétitions.

Il s'agit des judokas Ahmed Kebaïli (-100 kg), Khelil Guerfa (+100 kg), Kerfas Nacereddine (10 000 m et 5 000 m) et Hani Meguelati (800 m, 1 500 m, et 5 000 m).

Avec ces exclusions, l'Algérie perd plusieurs chances de médailles qui étaient inscrites dans les objectifs de la direction technique nationale. «Nous venons de perdre au moins sept médailles d'or à Pékin. Ces athlètes étaient sur le podium olympique et ils sont parmi nos meilleurs atouts durant ces joutes», a déclaré à l'envoyé spécial de l'APS le directeur technique national (DTN), M. Mouloud Debiane. Les grands événements sportifs en handisport sont précédés par l'obligatoire séance de classification de tous les athlètes (tous types de handicaps pour mettre tous les athlètes du même type de handicaps sur le même pied d'égalité). Ce n'est qu'après cette classification que les compétitions peuvent commencer et que les athlètes peuvent concourir.

Nemer Korichi : «Une décision inhumaine»

«Je crois que ces athlètes étaient visés par une personne influente au sein de la commission de classification de l'IBSA, notamment dans l'entourage du président (français, Georges Charles) de cette commission», estime le président de la Fédération algérienne handisport, M. Noureddine Nemer Korichi.

Pour lui, «c'est inhumain et injuste de priver des athlètes de prendre part à la plus grande compétition sportive consacrée aux personnes handicapées», ajoutant que «cette personne n'est pas à ses premiers agissements, puisque la même chose s'était produite avec nos athlètes à Athènes, lors de la dernière édition des JP».

Les responsables de la fédération avaient introduit un recours aux côtés de douze autres athlètes de différents pays (du tiers-monde), mais, malheureusement, le recours n'a pas pu changer la décision de l'IBSA.

«On n'arrive pas à comprendre comment des athlètes, qui ont déjà pris part à des championnats du monde et jeux mondiaux et classés par la même commission dans une classe donnée, soient reconnus par le même classificateur et la même commission «Non éligible» en l'espace de quelques mois seulement. On ne va pas se taire, et on va dénoncer cela au plus haut niveau», a encore souligné M. Nemer Korichi.

Une lettre de protestation a été transmise à l'IPC (International Paralympic Committee) qui, malheureusement, ne tranchera qu'après les Jeux de Pékin. La décision de la commission de classification a consterné



Kerfas Nacereddine



Meguellati Hani



Kebaïli Ahmed



Guerfa Khalil

les athlètes concernés, qui n'en reviennent pas. «On s'est sacrifié durant des années pour l'objectif de Pékin pour lequel on s'était préparé pour le titre suprême et pas pour d'autres choses», dira Ahmed Kebaïli, champion du monde en titre et potentiel médaillé d'or ici à Pékin. Son coéquipier Kerfas estime que «c'est une injustice flagrante». Sans commentaire.

Tristesse et colère chez les athlètes algériens

Grande tristesse mais également une sourde colère, et beaucoup d'incompréhension, par ailleurs, au sein de la délégation des paralympiques algériens, particulièrement

ment les athlètes concernés par cette étonnante décision de l'IBSA. Même les consolations du ministre de la Solidarité, M. Djamel Ould-Abbès, arrivé vendredi à Pékin pour assister aux Jeux, n'ont pu consoler les athlètes «écartés» injustement, selon le staff technique des JP 2008. Pour les autres athlètes algériens engagés dans ces JP 2008, la seule consolation pour leurs coéquipiers est de s'illustrer et prouver que l'athlète handisport algérien a prouvé et prouvera toujours qu'il est fort et peut relever le défi dans les grands événements sportifs. Aujourd'hui, les champions paralympiques algériens, emmenés par la championne du monde (lancer du poids), Nadia Medjmedj, entreront en piste pour les 13^{es} JP.

Programme des Algériens

7 septembre
Mouloud Noura (-60 kg). Il sera exempt du premier tour.
Sid-Ali Lamri (-66 kg). Exempt du premier tour.
8 septembre
Mounia Kerkar (-57 kg) : Final.
Poids (32) : Karim Betina et Mounir Bakiri.
9 septembre
(-90 kg) : Messaoud Nine. (+70 kg) : Zoubida.
Bouazoug, 1 500 m (T46) : demi-finale.
Nouioua Samir, Aïssaoui et Rechidi, poids (F57 et 58) : Finale.
Medjmedj, Safia Djelal et Saïfi 400 m (T13) : premier tour.
Sakhri, longueur (F37/38) : Finale.
10 septembre
Moussaoui, 1 500 m (T46) : Finale.
400M (T13) : Finale.
800m (T37) : Finale.
Khaled Henani, disque (F32, 33, 51, 52, 53) : Finale.
11 septembre
Oussaâdit, javelot (F33, 34, 52, 53) : Finale.
Benoumessaâd, disque (F32, 51) : Finale.
Bakiri et Betina 400 m (T12) : 1^{er} tour.
12 septembre
Merah, 200 m (T54) : séries.

Bouadda, poids (F33, 34, 52) : Finale.
Boulahbel et Kerdjena, 100 m (T37) : Finale.
Allek et Hamdi 400 m (T12) : 1/2 Finale.
13 septembre
Merah, javelot (57/58) : Finale.
Safia Djelal, 100 m (T35) : Finale.
Boukhalifa, 400 m (T12) : Finale.
14 septembre
200 m (T54) : Finale.
100 m (T36) : Série.
Boulasnam 800 m (T46) : Série.
15 septembre
Nouioua, Rahouni, poids (32, 53) : Finale.
Oussaâdit et Benoumessaâd, poids (F40) : Finale.
Guerrzouli, 200 m (T37) : Série.
Allek et Hamdi, 100 m (T54) : Série.
Bouadda (F32, 51) : Finale.
Betina 800 m (T46) : Finale.
Boulasnam 200 m (T36) : Finale.
16 septembre
100 m (T54) : Finale.
Bouadda, disque (F57, 58) : Finale.
Djelal et Saïfi, 4X100 m (T37) : Finale.